



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### INSTITUTION PAR L'UNION AFRICAINE ET LE BURKINA FASO D'UN PRIX SPÉCIAL POUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ AU SEIN DU FESTIVAL PANAFRICAIN DU CINÉMA ET DE LA TÉLÉVISION DE OUAGADOUGOU

**Addis Abéba, le 28 décembre 2012:** La Commission de l'Union africaine (UA) et le Gouvernement du Burkina Faso ont signé, aujourd'hui, à Addis Abéba, un Protocole d'Accord instituant un Prix spécial pour la Paix et la Sécurité au sein du Festival panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (FESPACO). Le Protocole a été signé par le Commissaire à la Paix et à la Sécurité, Ambassadeur Ramtane Lamamra, au nom de l'UA, et la Représentante permanente du Burkina Faso auprès de l'UA et Ambassadeur en Éthiopie, Minata Samate Cessouma, au nom du Burkina Faso. Le Commissaire de l'UA chargé des Affaires sociales, Dr. Mustapha Sidiki Kaloko, a également participé à la cérémonie.

La décision de l'UA de décerner un Prix pour la Paix et la Sécurité participe de la mise en œuvre de la Campagne 'Agiissons pour la Paix', lancée par l'UA en vue de renforcer la mobilisation de tous les acteurs concernés sur le continent, aux fins de mettre un terme définitif aux conflits et crises qui affligent l'Afrique. Il s'agit également de mieux faire connaître l'action de l'UA dans ce domaine.

Doté d'un montant de 8 millions de Francs CFA (environ 16 000 dollars américains), ce Prix vise à primer, récompenser et honorer, à travers le FESPACO, les meilleures productions cinématographiques africaines qui promeuvent la culture de la paix et de la non violence sur le continent. Il sera réservé aux films africains, et décerné lors de chaque édition par un jury spécial proposé par l'UA.

S'exprimant à l'occasion de la cérémonie de signature, le Commissaire Lamamra a réitéré la détermination de l'UA à utiliser tous les médiums disponibles pour faire avancer la cause de la paix sur le continent. Dans ce contexte, il a souligné le cadre privilégié qu'offre le FESPACO, un des plus éminents festivals de cinéma sur le continent. Il a poursuivi en déclarant: « *La décision de l'UA de décerner un Prix dans le cadre du FESPACO est aussi une reconnaissance de la contribution du Président Blaise Compaoré à la promotion de la paix, de la sécurité et de la stabilité dans la région ouest africaine, ainsi qu'en témoignent les médiations successives qu'il a entreprises pour aider au règlement de conflits et de crises dans cette région* ». Pour sa part, l'Ambassadeur Samaté Cessouma s'est réjoui de cette nouvelle étape dans la coopération entre l'UA et le Burkina Faso au service de l'objectif visant à débarrasser le continent du fléau des conflits et à faire de la paix une réalité. « *Depuis sa création, l'Union africaine a fait montre d'un dynamisme unanimement reconnu dans la prévention et le règlement des conflits, s'employant à mobiliser toutes les énergies sur le continent. L'institution du Prix pour la Paix et la Sécurité de l'UA, dans le cadre du FESPACO, contribuera assurément à la promotion de la culture de la paix, en même temps qu'elle honore mon pays et ses dirigeants* ».

## **NOTE AUX ÉDITEURS**

**À propos du Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (FESPACO):** Le FESPACO a été créé en 1969 sous l'appellation de « Premier festival de cinéma africain de Ouagadougou ». Du stade artisanal, il évolue en une manifestation importante de l'agenda culturel mondial et prend le nom de FESPACO en 1972, année au cours de laquelle il est institutionnalisé.

Dès lors, son développement connaît différentes phases liées aux évolutions politiques du Burkina Faso. À partir de 1991, la manifestation correspond à une nouvelle dynamique et se dote d'un volet commercial, avec la création du Marché international du Cinéma africain (MICA), qui permet des échanges avec des chaînes de télévision et l'achat de droits sur les films.

Le FESPACO a grandement contribué à l'essor de l'industrie cinématographique et vidéo du continent africain, et demeure le principal festival du genre en Afrique à donner la visibilité requise aux films africains. Il joue un rôle important dans la conservation et la sauvegarde du patrimoine cinématographique africain aux côtés de la Cinémathèque africaine de Ouagadougou, institution qui en est l'émanation et grâce à laquelle la diffusion et la mise en valeur du patrimoine suscité est possible.

En 2013, le FESPACO sera à sa 23<sup>ème</sup> Édition, qui se tiendra du 23 février au 2 mars 2013 autour d'un thème d'actualité à l'instar des éditions précédentes. Le thème retenu est « Cinéma africain et politiques publiques en Afrique ».

Au cours de l'édition 2013, des films africains (courts et longs métrages, films documentaires, TV et vidéo africaines, films de la diaspora africaine) seront en compétition. Les meilleurs seront sanctionnés par des prix provenant d'institutions diverses, le plus convoité étant l'Étalon d'or de YENNENGA, attribué au meilleur long métrage et doté d'une valeur de dix millions de Francs CFA. À titre de rappel, l'Étalon YENNENGA depuis 1972 est allé aux pays suivants : Niger (1972), Cameroun (1976), Maroc (1973), Mali (1979, 1983, 1995), Côte d'Ivoire (1981, 1993), Algérie (1985), Mauritanie (1987, 2003), Burkina Faso (1991, 1997), Ghana (1989), RDC (1999), Maroc (2001, 2011), Afrique du Sud (2005), Nigeria (2007), Éthiopie (2009).

**A propos de la Campagne 'Agissons pour la Paix':** Cette campagne a été lancée en 2010, qui fut proclamée Année de la paix et de la sécurité en Afrique. L'objectif poursuivi est d'imprimer une nouvelle dynamique aux efforts de paix sur le continent, de donner une visibilité accrue à l'action de l'UA en vue du règlement des crises et conflits que connaît le continent, d'assurer une synergie entre les initiatives officielles de promotion de la paix et celles entreprises au niveau de la société civile, ainsi que de mobiliser des ressources accrues pour appuyer les efforts de l'UA.

La Campagne 'Agissons pour la Paix' culmine chaque année avec la célébration, le 21 septembre, de la Journée internationale de la paix. Si la paix ne peut être réalisée en un jour, le 21 septembre n'en offre pas moins aux Africains l'occasion de célébrer des succès notables dans le domaine de la consolidation de la paix et celle de mettre la paix en pratique à travers un moment de communion et d'unité.